

Mikelpollo Daverat, 37 ans, est un des artistes emblématiques de la jeune garde de la scène du Pays Basque, souvent issue comme lui du mouvement street-art. Synthèse du graph, du pop-art surréaliste, et d'une touche poétique basque tantôt marquée ou évanescence, son œuvre ne ressemble à aucune autre. Une musique pourtant étrangement familière, écho de réminiscences locales et universelles tapies dans l'inconscient collectif. Quelque chose de tendre et nostalgique, mais qui se durcit en se confrontant aux réalités du monde. Un appel de l'enfance sur l'absurdité des folies humaines, et toujours avec la volonté de dégager l'essence positive de toute chose, via un regard désabusé mais plein d'espoir et de tendresse.

2016-2017 pourrait être le moment de la reconnaissance de l'artiste par le grand public. Son per-

sonnage fétiche, baptisé Pollo, homme-oiseau rêvant de s'affranchir de l'attraction terrestre, n'est pas sans rappeler l'univers de Folon dans les années 1970, à la fois dans ses courbes et sa vision métaphorique. Il a commencé depuis peu à investir les espaces publics et culturels de la côte basque. On l'a vu cet été revisiter les arènes de Bayonne et, depuis décembre, le centre commercial Leclerc de Marinadour à Bayonne, où le chaland remplit son chariot entouré de peintures, fresques murales et vidéos conçues par l'artiste. "Pollo, c'est une part de moi et en même temps il m'est étranger. Il me permet d'exprimer ce que je vois ou ce que j'ai envie de voir."

INSTALLATION MONUMENTALE

L'exposition de Spacejunk, dans le cadre de la "Room Project", est le prolongement de l'installation monumentale réalisée par Mikelpollo pour la corrida goyescque du 15 août

MIKELPOLLO DANS LA CITÉ : DU STREET-ART AU POP-SURRÉALISME

La galerie Spacejunk présente jusqu'au 21 janvier une exposition consacrée à l'artiste plasticien Mikelpollo. Talent à découvrir d'urgence.

Thomas ROCHE

dernier. "C'est un instantané de cet événement avec une reconstitution de ce qui était présenté", explique-t-il. Il y présente son travail passé par le vécu de la corrida : impacts, toiles déchirées, sang, terre, ainsi que des dessins réalisés ultérieurement, des photos d'archives et une vidéo montrant les préparatifs de l'installation.

DE L'ART TOUT COURT

"Ce n'est pas de l'art." Peut-on encore de nos jours préférer cette sentence condescendante sur ce que l'on nomme parfois les arts urbains ? La réalité est que l'art urbain est devenu de l'art tout court. C'est même une des matrices les plus dynamiques et culturellement riches de l'expression picturale moderne. Le nouveau surréalisme investit l'espace commun en phase avec l'époque, la questionnant, l'embrassant ou foudroyant durement ses certitudes. Il suscite peu l'indifférence et promet toujours la différence. La carresse, la poésie ou la claque, n'est-ce pas l'essence de l'art...

Pour Mikelpollo, "la dynamique artistique du Pays Basque est dense, ouverte à diverses expressions. Je trouve cela positif car la tradition bien portante laisse place aussi à des formes plus contemporaines, amenant une ressource créative intéressante permettant de poursuivre des explorations en gardant l'identité basque." Pollo serait ainsi la version post-Kukuxumuxu d'une allégorie dont le stylisme de base permet une infinité de déclinaisons et de champs d'action pour sonder avec amour, humour ou gravité les enjeux de société et placer l'art au cœur de la vie de la cité.

— Spacejunk, 35 rue Sainte-Catherine, Bayonne. Vernissage ce jeudi à 18 h 30. Live de Romain Lopez sur le film Goyesca de Pollo puis DJ set de St Pierre.



Que cela soit aux arènes de Bayonne ou dans un grand centre comercial, Pollo investit la cité.



© MIKELPOLLO